

La Fourmi, le Hibou et la Sauterelle

Dans le vaste Québec, aux bois silencieux,
Vivaient paisiblement des animaux studieux.
La Fourmi, enseignante sage et ambitieuse,
Guidait la jeunesse, œuvre précieuse.

Un jour, la Sauterelle, insouciant et légère,
Vint chanter aux portes de la prairie entière,
« Vive la vie, chantons, dansons, sans tracas ! »
Disait-elle en sautillant, légère comme un éclat.

La Fourmi, immergée dans sa noble besogne,
Instruisait les petits, sans faire de vergogne.
Mais les salles de classe devenaient trop chargées,
Les élèves nombreux, les effectifs contrastés.

Le Hibou, le sage du bois, observait la scène,
Son regard perçant perçait l'ombre sereine.
« C'est la pénurie des maîtres qui pointe son nez,
Un triste avenir pour nos jeunes est entrevu, je le sais. »

La Sauterelle chantonnait, ignorant la crise,
Pensant que la vie serait toujours exquise.
La Fourmi soupira, consciente du défi à relever,
« Les jeunes en pâtiront si nous n'agissons pas, c'est assuré. »

La Sauterelle s'arrêta, intriguée par la peine,
« Expliquez-moi, chère amie, que se passe-t-il en ces lieux ? »
La Fourmi répondit, le cœur lourd de chagrin et pluvieux,
« La noblesse de l'enseignement se perd, chose certaine. »

« Les enseignants, trésors de sagesse et de lumière,
Sont peu nombreux, et la charge est lourde à gérer, quelle misère.
La passion s'étiole, le découragement s'installe,
Les élèves souffriront si la situation déraile. »

La Sauterelle, touchée par cette triste réalité,
Se mit à réfléchir, consciente de sa responsabilité.
Elle décida de chanter aussi pour sensibiliser,
Pour que l'éducation soit une priorité préservée.

Ainsi, la Fourmi, le Hibou et la Sauterelle,
Unirent leurs forces pour une cause universelle.
Éduquer les jeunes esprits, c'était leur vœu ardent,
Pour un futur brillant et éclairé, si grand.